

**Zeitschrift:** Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Privatschulen

**Band:** 45 (1972-1973)

**Heft:** 11

  

**Artikel:** La formation permanente

**Autor:** Tecoz, H.F.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-851849>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La formation permanente

par H. F. Tecoz, Saint-Prex, président d'Association conseils services

La formation permanente peut être définie à la fois comme:

- l'ensemble des actions de formation qui donnent à l'individu sa capacité professionnelle, lui assurent des possibilités de perfectionnement et de promotion, lui permettent éventuellement une réadaptation ou une reconversion;
- la formation et la culture professionnelles des individus en vue de satisfaire les exigences de la personnalité humaine dans son développement.

Suivant la conception la plus répandue, l'éducation de l'homme ne se termine pas avec l'âge de la scolarité, que ce soit au niveau primaire, secondaire ou universitaire; elle se poursuit pendant toute la vie. C'est une condition de l'adaptation de l'individu aux demandes de plus en plus pressantes d'un monde en transformation.

Cela conduit à une modification radicale des systèmes d'éducation traditionnels.

L'objectif de l'éducation aux niveaux primaire, secondaire et universitaire est imposé par la division traditionnelle de la vie en deux périodes: une période de préparation et une période d'action.

Dans nos sociétés, une fois l'examen final passé à 15, 20 ou 25 ans, l'homme était jusqu'ici considéré comme équipé. La vie était donc scindée en deux parties et la fonction de l'éducation première était de pourvoir le futur adulte de tout ce dont il aurait besoin pendant le reste de son existence pour jouer ses divers rôles. En conséquence, toute l'éducation était mobilisée pour remplir le crâne des enfants de notions les plus abondantes possible.

Si l'on considère, au contraire, que tout au long de son existence, l'hom-

me peut et doit continuer à s'instruire, il n'y a plus de raison de remplir son cerveau d'enfant. Dans cette perspective, le rôle de l'école est radicalement modifié. L'éducation première, loin de constituer l'essentiel du travail d'acquisition, devient une sorte de prélude. Il s'agit moins, par exemple, d'enseigner des matières que de fournir au futur adulte des instruments d'expression et de communication dont il aura besoin sa vie durant.

Il faut reconnaître que l'enseignement actuel ignore cette donnée fondamentale du destin humain. Il fait abstraction des individualités. Le temps manque pour cela. La formation doit prendre place dans un nombre déterminé d'années, se terminer à un moment fixé sans tenir compte, par exemple, du fait qu'à intelligence et capacités égales, il y a des lents et des rapides, des individus qui sont en pleine possession d'eux-mêmes à vingt ans et d'autres à trente ans seulement ou même davantage. Les examens et les diplômes contribuent largement à cette entreprise de dépersonnalisation. Les critères dont ils s'inspirent le plus souvent sont arbitraires et ont été conçus et élaborés autrefois en fonction des exigences d'un certain type de société, de catégorie, de tempérament et d'esprit, qui n'ont rien d'universel.

Il convient donc de repenser avec l'audace nécessaire les modes d'instruction et de formation qui conviennent aujourd'hui à tous et cela à travers les différentes étapes de l'existence.

Chaque période que nous vivons présente en effet cette double caractéristique d'être en même temps une phase originale et irremplaçable et une préparation aux phases ulté-

rieures. C'est donc dans la mesure où l'individu vit pleinement une période de sa vie qu'il se trouve préparé aux autres périodes.

Si l'on prend l'enfant et l'adolescent, on doit reconnaître que l'éducation les freine dans leur essor et les empêche de vivre leur âge. Cette amère expérience développe une réaction négative à l'égard de l'éducation qui, loin de leur paraître une source de joie et un moyen de réalisation personnelle, signifie pour eux une limitation de l'être.

L'éducation est un des aspects de la manière de vivre, une manière d'être éveillé au monde. On pourra, par l'éducation continue, réveiller l'esprit de ceux qui, à un moment donné, ont arrêté de se former et se sont laissés progressivement dominer par les conformismes ou les structures toutes faites.

La conception du processus éducatif traditionnel, arrêté à un certain âge de la vie, est marquée par des rites d'initiation (examens, diplômes ou tout autre mode de sélection); ceux qui réussissent sont nettement séparés de ceux qui ne réussissent pas. Si, au contraire, l'individu se trouve dans un processus de formation permanente, un examen prend pour lui un caractère relatif.

En résumé il y a deux types de motivation à la formation continue: le premier est de caractère économique, le second de caractère humain.

C'est surtout la seule méthode de transfert permanent des connaissances, car le savoir que l'on transmet, à l'heure actuelle, date d'un siècle, alors que depuis, les connaissances se sont multipliées à l'infini.

En Europe, l'école n'a pas encore réalisé cette évolution.

La formation permanente ou continue est destinée à l'ensemble des individus d'un pays. Elle doit assurer la progression du standing intellectuel de l'ensemble des citoyens, la satisfaction plus large de leurs aspirations, grâce à une mobilité plus grande et par la possibilité d'échanges plus nombreux et plus faciles dans les communautés nationales, locales ou professionnelles dans lesquelles ils vivent. C'est un objectif fondamental pour l'avenir de tout pays démocratique et le seul moyen – avec un logement convenable – réellement efficace pour lutter contre le totalitarisme quelle que soit son origine.

La formation continue est destinée plus particulièrement aux travailleurs au sens large du terme, afin de leur éviter les à-coups économiques en leur assurant une reconversion plus facile et une mutation plus grande. A cela s'ajoute la possibilité d'acquérir une formation que les circonstances de la vie ne leur ont pas offerte et leur permettre une promotion économique, donc sociale.

Le concept d'éducation permanente a au moins deux origines: il procède d'abord des efforts accrus actuellement déployés pour l'éducation des jeunes. En Europe, par exemple, une proportion de plus en plus élevée de la jeunesse fait dix, quinze ou vingt ans de plus d'études. La plupart des jeunes reçoivent une formation secondaire jusqu'à l'âge de 18 ans. Dans les pays qui ont déjà introduit la formation continue, 80 % des moyens vont à l'éducation des jeunes et 20 % aux adultes. Dans les autres, cette dernière proportion est insignifiante. Cette inégalité de traitement amplifie le déséquilibre entre les générations sans améliorer pour autant sensiblement les connaissances.

De plus en plus, on constate que les jeunes ne sont pas suffisamment préparés à leur activité professionnelle future. Beaucoup d'étudiants font des études parce qu'ils savent que dans la société moderne, il faut être instruit, sans que le secteur d'études choisi les intéresse vraiment; ils craignent, en ne profitant pas dans leur jeunesse des possibilités

offertes par la société, que cette chance ne se représente plus. En raison de l'évolution extrêmement rapide de la société moderne, les jeunes, entrés après de longues années de scolarité dans la vie professionnelle, constatent que leurs connaissances sont dépassées sur certains points importants. Or, il est intéressant de souligner que lorsque des adultes ayant fait dans leur jeunesse de courtes études désirent acquérir une formation complémentaire et qu'ils en ont la possibilité, ils assimilent plus vite que les jeunes un certain volume de connaissances. L'expérience a par ailleurs montré que des groupes mixtes d'âges et d'expériences sur les plans instruction et profession sont, à maints égards, plus satisfaisants que les groupes homogènes que l'on rencontre dans l'enseignement des jeunes. Enfin, n'est-il pas curieux de constater que l'on néglige la formation des adultes, alors que ce sont eux qui ont une influence directe sur le développement économique et culturel d'un pays tandis que celle des jeunes est encore à venir!

Dans l'optique de la formation permanente, l'éducation doit être un tout qui trouve son origine à l'école et sa continuation jusqu'à un âge aussi avancé que possible. L'éducation sera donc conçue comme un ensemble d'activités destinées à permettre à chacun:

- de conserver les connaissances acquises en les reliant à sa vie affective concrète;
- de les accroître par une bonne information;
- de satisfaire les espoirs de promotion;
- de développer la personne dans ses relations professionnelles et sociales.

Ce qui précède suppose un changement profond des contenus, des méthodes et des structures de l'éducation mais pose préalablement un principe essentiel: la continuité entre l'éducation des jeunes et l'éducation des adultes et la possibilité pour tout adulte de reprendre à n'importe quel moment son éducation là où il l'avait laissée, de savoir qu'il peut le faire et en être convaincu.

Dans ces conditions, le système scolaire cesse d'être terminal pour devenir introductif et doit, par conséquent, être repensé en totalité. La formation scolaire ne consistera plus à charger l'élève du plus grand nombre possible de connaissances, elle visera à former des individus capables d'affronter les obstacles et les difficultés de l'existence et ayant besoin pour cela de plus de savoir-faire que de savoir.

Laissons de côté la formation des jeunes pour nous concentrer uniquement sur la formation des adultes, car l'examen de ce point montre mieux que tout autre commentaire la dimension du problème à résoudre. Les solutions trouvées sont bien entendu fonction de l'objectif recherché dans le cadre des pays, des régions, voire des professions qui se sont attaquées au sujet et les solutions trouvées sont extrêmement diverses. On le comprend d'autant plus facilement si l'on entend donner à la formation permanente l'objectif d'assurer l'épanouissement des personnes de toutes conditions et de toute formation de base à n'importe quel moment de leur existence. Il faut donc à la fois créer l'incitation à cette formation chez tous les individus et assurer l'accès et l'accueil au sein du système d'enseignement. Enfin, la formation qui leur est donnée doit avoir un sens non seulement pour l'individu mais aussi pour la société.

L'éducation et la formation des adultes, notamment de ceux qui ont déjà une famille et un métier, qui ont des responsabilités économiques et des obligations sociales, posent des problèmes distincts de ceux qui concernent l'éducation des jeunes. Si les moyens d'enseignement sont concentrés dans des centres importants comme les universités modernes, les possibilités d'études sont sérieusement limitées pour ceux-là même qui ont le plus besoin de recevoir cet enseignement. Il faut donc substituer au concept de l'étudiant qui se rend à l'établissement où le savoir est enseigné, celui de l'enseignement qui va à la rencontre de l'étudiant.

Nous trouvons déjà l'embryon de cette nouvelle forme d'enseignement dans le cadre des cercles d'études,

cours universitaires radiodiffusés, cours par correspondance, activités post-universitaires, etc. Mais ces moyens doivent être très largement développés et de nouvelles méthodes et machines à enseigner doivent être élaborées. On aborde ainsi indirectement le problème des études à temps partiel. Un individu ne peut faire ce genre d'études que s'il dispose de moyens de formation situés à proximité de son domicile et où les cours ont lieu à des heures qui lui conviennent. Comme il est probable que la formation permanente sera essentiellement fondée sur des études à temps partiel, il faut souligner ici ce que ce type de formation impose de contraintes aux étudiants. Les études de cette nature menées de pair avec une profession à plein temps exigent souvent un grand effort des personnes pour qui l'instruction n'est pas d'un intérêt primordial et qui ont besoin d'une incitation. On touche ici tout le problème du congé éducation et la charge économique qui en résulte pour l'entreprise.

Si la structure de l'enseignement doit être transformée en un système ayant pour élément essentiel l'éducation permanente, la répartition de l'aide aux étudiants traditionnels devra être modifiée en conséquence. En effet, nous avons assisté depuis 1960 à une explosion de l'enseignement post-secondaire, ce qui a permis à un nombre important de jeunes gens de faire des études prolongées et cela dans tous les pays européens.

Apparemment, le coût de l'enseignement par étudiant et par unité de temps est moindre pour les jeunes que pour les adultes et la formation d'un jeune profite à la société pendant toute sa vie active, tandis que celle d'un homme de 40 ans paraît moins avantageuse. Toutefois ces a priori se heurtent à certaines constatations. Chez l'adulte, l'expérience, associée à des motivations plus puissantes et à une plus grande maturité, lui permet souvent d'acquérir plus rapidement que le jeune la même quantité de connaissances et le même niveau de formation (reconversion des GI après

la deuxième guerre mondiale). Mais surtout, les connaissances se déprécieront à l'avenir bien plus rapidement. Une grande partie de la formation que les étudiants traditionnels reçoivent aura très peu de valeur au bout d'une décennie.

Le financement devrait être assuré par ceux qui en profitent, à savoir: l'individu, l'employeur et la société. L'employeur aura tendance à favoriser la formation des travailleurs, car il en résultera pour l'entreprise la réalisation plus rapide de ses objectifs, notamment en matière de croissance. Reste le secteur des non salariés, des chômeurs et des femmes. Ces groupes représentent pour l'économie nationale une grande réserve potentielle et il est essentiel de leur assurer une formation qui ne soit pas destinée uniquement à un recyclage pour satisfaire la demande du marché du travail et offrir à l'individu une place sûre, ainsi qu'un revenu raisonnable, mais également à développer l'individu pour son profit personnel et lui permettre de mieux s'intégrer dans la société.

Si chaque individu suit périodiquement des cours de formation et de recyclage pour s'adapter à l'évolution rapide du marché du travail notamment, l'employeur sera obligé d'accepter une mobilité plus grande et de donner à l'individu un emploi qui corresponde à sa formation. Il est clair, au départ tout au moins, que la formation conçue et organisée par les entreprises le sera en fonction de leurs besoins. Mais avec le temps et avec la généralisation du système, les mutations seront plus larges au sein des entreprises et la perte de salariés formés par les unes sera compensée par les travailleurs venant des autres.

Si l'on songe que les managers de l'an 2000 sont déjà nés et qu'ils sont formés par des enseignants dont les connaissances sont antérieures à celles de 1970, on se trouve placé au cœur du problème. On peut imaginer que les enseignants se reconvertiraient régulièrement en retournant dans l'économie et en suivant eux-mêmes des cours de recyclage (c'est du reste la pratique instaurée par IBM pour la formation des pro-

grammeurs; un enseignant ne reste pas plus de deux ans sans se recycler, faute de quoi il est dépassé par la technique de l'ordinateur).

Toutefois, lorsqu'on connaît la pénurie d'enseignants qui existe dans la plupart des pays européens, la formule semble être difficile à mettre sur pied. On devra donc se rabattre dans les premières étapes, sur des méthodes empiriques, recourant à des gens en activité pour de courtes durées. Si la chose est relativement aisée pour la formation pratique, elle devient plus difficile pour l'éducation générale de l'individu. A ce stade, il faudra faire appel aux méthodes audio-visuelles les plus modernes, aux cycles de conférences, à l'utilisation de la radio et de la télévision dans les centres organisés à cet effet, en recourant aux professeurs traditionnels.

Il faut distinguer ici les deux types de formation qui entrent dans le cadre de la formation permanente, à savoir, d'une part la formation professionnelle, et, d'autre part la formation générale:

- En ce qui concerne la formation professionnelle, l'incitation relève pour le travailleur de l'amélioration de son revenu, d'une part, et d'autre part, d'une promotion au sein de l'entreprise. Il y a là des éléments suffisamment tentants pour créer une demande. Les expériences faites par certaines entreprises ou certaines professions sont là pour le démontrer d'une manière convaincante.

- En ce qui concerne la formation générale des individus, il convient préalablement, au stade scolaire déjà, d'habituer les jeunes à vouloir continuer à se former au-delà de la vie scolaire et à poursuivre leur développement et leur épanouissement. Il faut leur apprendre à apprendre. L'ampleur de l'objectif à atteindre peut être imagée par l'exemple suivant:

malgré six ans au minimum de formation scolaire en Europe, 57 % de la population ne lit plus! C'est dire que «l'entreprise éducation» dans tous les pays est la moins rentable et la plus coûteuse de toutes les entreprises. Cela tient à

ce que l'éducation part du principe de l'échec et trouve a priori normal que 60 % seulement des jeunes obtiennent un certificat en fin d'études, ce qui représente un déchet de 40 %!

Le problème s'amplifie encore lorsque l'on se penche sur le comportement de l'individu face à la nécessité d'une remise en cause continue de sa formation. Certes, il y a toujours eu et il y aura encore des esprits curieux, avides de savoir, qui, par un effort spontané, intéressé ou désintéressé, ont acquis un perfectionnement professionnel continu. Mais ce n'est là qu'une faible minorité. La grande majorité des travailleurs se sont toujours heurtés à des obstacles aussi bien psychologiques que matériels qui les poussaient à résister à toutes les sollicitations en matière de perfectionnement, qu'il fût professionnel ou d'éducation générale: inertie de l'habitude, complexes (retour sur les bancs de l'école), influence de l'âge, goûts personnels, manque à gagner, effort nécessaire, éloignement des centres de formation, etc.

On s'est attaché, dans plusieurs pays, à vaincre cette résistance en utilisant les ressources de la psychologie et de la sociologie (exemple: USA). On a constaté à cette occasion que le succès des programmes d'éducation et de formation complémentaires reposait en grande partie sur des facteurs d'ordre psychologiques tels que:

- participation la plus large possible à l'administration des programmes de personnes qualifiées, originaires de la région où a lieu le cours ou appartenant aux groupes sociaux dont sont issus les élèves;
- attrait direct et immédiat de cours d'éducation et de perfectionnement complémentaires par la création d'une grande diversité d'emplois accessible à la main-d'œuvre locale;
- nécessité de faire appel à des responsables qualifiés, des psychologues, des conseillers, des formateurs, des éducateurs et des travailleurs sociaux locaux, par la mise en œuvre des programmes;

- la formation donnée doit aller dans le sens de l'adaptation des connaissances et non pas dans un sens rigide;
- l'enseignement doit être critique, actif et vivant.

Il est illusoire d'imaginer qu'en ouvrant largement les portes des instituts d'enseignement, les adultes afflueront en masse. Pour qu'un adulte se forme, il faut qu'il ressente des besoins et qu'à ces besoins soient apportées des réponses au lieu où il vit, pendant son temps libre, sur les centres d'intérêt qui l'attirent, à son niveau et avec des méthodes qui soient appropriées à ses capacités et qu'enfin la formation qu'il acquiert puisse être valorisée dans sa vie journalière. Il faut, d'autre part, que cette formation ait une incidence sur la vie de travail et le conduise progressivement vers une réussite professionnelle.

Compte tenu des expériences faites aux Etats Unis et également dans des cadres limités en Europe, la formule la plus adéquate semble être une formation collective avec des enseignants issus du même milieu, de la même région, c'est-à-dire de la même «collectivité» que l'adulte en formation et qui ont les mêmes problèmes que lui, le même langage et les mêmes centres d'intérêt.

Quant à la nature de cette formation, elle doit être définie si possible en collaboration avec les intéressés eux-mêmes. En ce qui concerne les méthodes, tout est encore à faire; mais dans une première étape, il est évident qu'il convient d'utiliser les moyens pédagogiques les plus modernes.

liser les moyens pédagogiques les plus modernes.

Il ne fait pas de doute que de nombreuses formes de formation et d'éducation pour adultes se développent et se développeront encore d'une manière croissante pour faire partie finalement du système total d'éducation. Si on peut estimer que dans la plupart des pays la rapide expansion de l'éducation de la jeunesse se poursuivra et constituera encore pour quelques années l'issue prioritaire, on constate déjà des tendances à une répartition plus équitable des ressources consacrées à la formation et à l'éducation des jeunes et à celle des adultes.

Si les actions de formation qui sont organisées par les entreprises les plus puissantes, disposant des moyens nécessaires, se développent, il faut songer à résoudre les besoins d'entreprises plus petites avec le concours des autorités. Quelles que soient les solutions trouvées, l'éducation permanente devra faire appel à de nouvelles méthodes de formation tenant compte des situations matérielles et psychologiques des adultes, ainsi que de la flexibilité et de l'adaptabilité aux nouvelles situations du marché du travail.

La notion d'éducation permanente conduira inévitablement à la révision du système de l'éducation de base en ce sens que la formation générale devra contenir davantage d'éléments de préparation pour la vie professionnelle et que les écoles professionnelles devront fournir une éducation générale et civique plus complète.

SCHWEIZER UMSCHAU

36. Kant. Erziehungstagung Luzern

Thema KONTAKT  
KONFLIKT  
KOMMUNIKATION  
(Referate, Filme,  
Gruppenarbeiten u. a.)

Datum Dienstag, 3. April 1973  
(abends)  
Mittwoch, 4. April 1973  
(vormittags und nachmittags)

Referent Universitäts-Professor  
Dr. Franz Zöchbauer,  
Salzburg/München

Kosten Kurskarte ca. Fr. 12.—  
(Studierende bezahlen die  
Hälfte; teilweiser Besuch  
möglich)

## Stellenausschreibung

Bei der **kantonalen Zentralstelle für männliche Berufsberatung in Frauenfeld** ist die Stelle eines hauptamtlichen

# Berufsberaters

zu besetzen.

**Tätigkeit:** Selbständige Beratung von Schülern, Jugendlichen und Erwachsenen; psychologische Eignungsabklärung; Vermittlung von Lehr- und Ausbildungsstellen; generelle Berufsaufklärung.

**Anforderungen:** Initiative Persönlichkeit, gute Allgemeinbildung, aufgeschlossene Wesensart, pädagogisches u. psychologisches Geschick; Bereitschaft zum fortlaufenden Studium von Berufs-, Schul-, Wirtschafts- und sozialen Fragen.  
Wenn möglich begonnene oder abgeschlossene Ausbildung als Berufsberater.  
Geeignete Interessenten ohne Fachausbildung können berücksichtigt werden, sofern sie bereit sind, zu gegebener Zeit die berufsbegleitende Ausbildung nachzuholen.

**Besoldung:** nach kantonalem Besoldungsregulativ, Pensionskasse.

**Anmeldung:** mit den üblichen Beilagen ist erbeten bis 28. Februar 1973 an die **kantonale Zentralstelle für männliche Berufsberatung**, 8500 Frauenfeld, welche auch nähere Auskünfte erteilt.  
Telefon 054 7 91 11 intern 390.

Frauenfeld, 10. Januar 1973

Volkswirtschaftsdepartement  
des Kantons Thurgau  
Der Departementschef: Ballmoos

## Schulgemeinde Celerina, Oberengadin

Ab Frühjahr 1973 suchen wir

### Primarlehrer

für die Unterstufe mit romanischer Muttersprache.

Eintritt nach Vereinbarung.

Besoldung gemäß Gesetz, zusätzlich Gemeindefuzulagen, Gemeinde-Versicherungskasse.

Bewerbungen sind erbeten an den Schulrat Celerina, z. H. Dr. G. Ramming, 7505 Celerina.

# NSH

Auf Frühjahr 1973 ist die Stelle eines

# Hauptlehrers

für

## Maschinenschreiben

und

## Stenographie

zu besetzen.

Anmeldungen mit Lebenslauf sind zu richten an:

Direktion  
**Neue Sprach- und Handelsschule**  
**Barfüßerplatz 6, 4051 Basel**  
**Telefon 061 23 60 27**

## Handelsschule des Kaufmännischen Vereins Zürich

Auf Beginn des Sommersemesters 1973 suchen wir

### 2 Hauptlehrer für Handelsfächer

### 1 Hauptlehrer für Französisch mit Nebenfach

Englisch, Deutsch oder Italienisch

Unsere Schule gliedert sich in folgende Abteilungen:

Berufsschule für Lehrlinge

Berufsmittelschule

Buchhändler- und Verlegerschule

Höhere Kurse für Kaufleute

Höhere Wirtschafts- und Verwaltungsschule

Es ist deshalb möglich, unseren Lehrern ein sehr ansprechendes Pensum auf dem Gebiet der Lehrlings- und Erwachsenenschule zusammenzustellen.

#### Ausweise

Hochschulabschluss, wenn möglich Unterrichtspraxis.

#### Anstellungsbedingungen:

Die Besoldung ist fortschrittlich geregelt.  
Schriftliche Auskunft erteilt der Schulsekretär.

#### Bewerbung

sofort an den Rektor der Handelsschule des Kaufmännischen Vereins Zürich, Pelikanstraße 18, 8001 Zürich.



## Das Kinderdorf Pestalozzi in Trogen

sucht eine

### Sekundarlehrkraft

sprachlich-historischer oder mathematisch-naturwissenschaftlicher Richtung

für eine neu zu eröffnende Klasse an der internationalen Sekundarschule des Kinderdorfes Pestalozzi.

Stellenantritt Frühjahr 1973.

Wir suchen Lehrkräfte, die besonderes Interesse an einem auf die Bedürfnisse einer internationalen Schulgemeinde ausgerichteten modernen Unterricht haben. Für Fremdsprachunterricht steht ein Sprachlabor zur Verfügung.

Besoldung in Anlehnung an die sanktgallische Besoldungsverordnung unter Anrechnung der freien Station, die das Kinderdorf bieten kann.

Bewerber sind freundlich gebeten, ihre Anmeldungen unter Beilage der Zeugnisabschriften, einer Referenzliste, einer Foto, der nötigen Ausweise über Studiengang, Wahlfähigkeit und praktische Tätigkeit sofort einzureichen.

Weitere Auskünfte erteilt gerne über Telefon 071 94 14 31 – intern 16 – oder anlässlich eines Besuches im Kinderdorf Pestalozzi die **Dorfleitung Kinderdorf Pestalozzi, 9043 Trogen.**

## Münchenstein BL

Realschule mit progymnasialer Abteilung

An der Realschule Münchenstein sind auf den 24. April 1973 mehrere Lehrstellen

### phil. I und phil. II

zu besetzen.

Münchenstein ist ein Vorort von Basel mit guten Tramverbindungen. Das Realschulhaus ist modern und gut eingerichtet. Ein zweites wird demnächst gebaut. Die Besoldung ist dieses Jahr zeitgemäß neu festgelegt worden.

#### Weitere Auskünfte:

Rektorat der Realschule, Herr Dr. E. Helbling, Rektor, Tel. 061 46 71 08 (privat 061 46 75 45).

Anmeldungen sind an den Präsidenten der Realschulpflege, Herrn Hans Gartmann, Baselstraße 22, 4142 Münchenstein, zu richten.  
Realschulpflege Münchenstein



CHANCENGLEICHHEIT,  
DEMOKRATISIERUNG,  
BEGABTENFÖRDERUNG,  
INDIVIDUALISIERUNG,  
GESAMTSCHULE,  
AUSSCHÖPFUNG DER  
BEGABTENRESERVE,  
ENTSCHULUNG DER  
SCHULE.

Professor Wolfgang von Wartburg nimmt in unserer neuesten «Orientierung» zum aktuellen Thema «Innere Schulreform» in fundierter Weise Stellung. Die Arbeit gehört in die Hand eines jeden Lehrers und Erziehers, dem Schulreform nicht nur Schlagwort, sondern inneres Anliegen ist. Verlangen Sie bitte Ihr Gratis-Exemplar mit folgendem Coupon:

**COUPON**  
für eine  
Orientierung  
(Innere Schulreform).  
Gratis.

Einsenden an:  
Schweizerische Volksbank  
Generaldirektion  
(Innere Schulreform)  
Bundesgasse 26  
3001 Bern

Name: \_\_\_\_\_  
Vorname: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
PLZ/Wohnort: \_\_\_\_\_